

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. VI

MONTRÉAL, 1ER DÉCEMBRE 1894.

No 13

## A LIRE

A l'appui de ce que nous avons dit dans notre dernier article, nous citerons ce que disait le *Journal des Instituteurs* dans son numéro du 15 juillet dernier:

Nous recevons constamment des lettres de personnes qui prétendent que la sténographie phonétique est très nuisible aux études primaires. La meilleure réponse que nous puissions faire, c'est de citer les résultats obtenus par des instituteurs puisés dix ans, des élèves préparés au moyen de la sténographie, à partir de l'âge de 5 et 6 ans, ont tous été reçus au certificat d'études, très jeunes et dans de bons rangs.

Le R. F. Vincent écrit que pendant toute l'année dernière, les écoles de Bordeaux, où la sténographie est enseignée, ont occupé, dans les concours mensuels, la première place pour l'écriture et l'orthographe.

Le *Journal des Instituteurs* a fait précéder la note ci-dessus des lignes suivantes:

La sténographie pédagogique dispense de dicter économise le temps du maître et permet de faire une meilleure préparation des dictées; elle laisse aux élèves le loisir de raisonner leur travail et de consulter leur grammaire et leur dictionnaire avant d'écrire.

Avec la sténographie, on évite la encologie et la cacographie des devoirs de grammaire, la copie de ces exercices et celles des données de problèmes, des canevas de sujets de style, des résumés de leçons, etc. La traduction de ces textes sténographiés stimule l'attention, la réflexion et le jugement de l'enfant et l'oblige à des recherches pour donner à chaque monogramme la forme orthographique qui lui convient.

Le tracé de l'écriture sténographique offre la faculté de faire rédiger les enfants plus tôt qu'avec l'écriture orthographique; il permet de doubler le travail de la rédaction, il le rend plus facile pour l'élève et il simplifie la tâche du correcteur.

L'emploi du procédé sténographique procure aux instituteurs le moyen de s'occuper plus souvent des débutants et de faire mieux travailler simultanément toutes les divisions.

Comme journal envisage ensuite la sténographie au point de vue de la rapidité:

Grâce à la sténographie rapide, dit-il, les étudiants peuvent prendre des notes plus complètes et plus exactes qu'avec l'écriture usuelle, et tous les hommes qui exercent des professions libérales gagnent un temps considérable.

De son côté, l'*Éducation Chrétienne*, numéro du 11 juillet, dit:

La sténographie Duployé, dans son degré élémentaire, forme un système complet d'écriture que les jeunes enfants peuvent apprendre aussi facilement et plus promptement que l'écriture ordinaire. Dans beaucoup d'écoles où la sténographie est en usage, les élèves ne l'écrivent même pas; ils se contentent de la traduire en écriture ordinaire; ce qui est un excellent exercice d'orthographe. Cette traduction s'appelle *dicte sténographique*. Comme la parole, la sténographie ne donne que la prononciation des mots; il faut faire le même travail intellectuel pour appliquer l'orthographe à la parole sténographiée, que pour l'appliquer à la parole que l'on entend. La dicte sténographique oblige les élèves à un peu plus de

travail personnel que la dicte orale. Elle peut être donnée comme devoir à faire, entre les heures de classe, les jours de congé, etc. Elle met à la disposition des élèves arriérés pour l'orthographe, un moyen facile de suppléer à la dicte orale.

Le but de la sténographie Duployé est d'instruire les illettrés, et faciliter aux lettrés le travail intellectuel.

Un numéro spécimen du STÉNOGRAPHE CANADIEN, contenant l'alphabet sténographique avec exercices, est envoyé franco à toute personne qui en fait la demande.

M. Bellet, président de la Chambre de Commerce de Fécamp (Seine-Inférieure) France, engage les parents à faire apprendre la sténographie à leurs enfants. "C'est un moyen, dit-il, de simplifier leurs travaux et de les aider dans leurs devoirs journaliers."

Un instituteur sténographe français, M. Grébauval, de Bosville (Seine-Inférieure) a soumis au ministre du commerce et des postes un intéressant travail sur la téléphonographie. C'est l'adjonction de la téléphonie à la télégraphie dans des conditions telles que le travail des employés serait réduit de 35 à 40 pour cent.

La Société française d'enseignement par la sténographie organise pour 1895 un concours de vitesse entre les sténographes de tous systèmes. Le concours aura lieu à Paris le 24 février pour les professeurs et le 28 du même mois pour les élèves. Le jury comprendra des praticiens de chacun des systèmes représentés au concours.

Outre la facilité de suivre la parole donnée par cette écriture, la sténographie revêt encore un caractère essentiellement pédagogique. En effet, rien qu'en France, plus de 3,000 instituteurs ou institutrices se servent aujourd'hui de la sténographie Duployé pour apprendre l'orthographe aux enfants. L'institut des Frères des Ecoles Chrétiennes a également adopté ce système si simple et si pratique.

Il est un fait remarquable: c'est que les peuples à grand commerce ont presque toujours été les peuples les plus libres. Le négoce est un puissant instrument de progrès. Ce ne sont pas seulement des ballots de marchandises que l'on échange, mais des idées. Les Grecs étaient d'habiles commerçants. Les premiers philosophes d'Hellade qui pénétrèrent en Egypte n'y avaient pas été attirés exclusivement par le besoin d'étudier les mystères d'Isis; c'est en se livrant au commerce qu'ils commencèrent leur propre éducation.

M. Sourties, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet français, a présidé, le 20 septembre dernier, à la distribution des récompenses aux élèves de l'Association sténographique française de Bordeaux. Voici les dernières paroles de la harangue prononcée par le ministre en cette circonstance: "Je me propose, mes chers amis, de suivre votre exemple et de chercher le moyen pratique de donner l'enseignement de la sténographie et de la dactylographie, au moins dans nos écoles industrielles et commerciales des deux sexes, pour commencer. Ma décision ne sera pas longtemps attendre, parce que je suis convaincu que tout le monde en appréciera les bienfaits."



Le danger des ré-pon-  
sions arctiques

— V x 2 2 V — d'ait  
leurs e — = 250

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

— 2 2 — 2 2 — 2 2 x 2 2 1

— 2 2 x 2 2 1

Le coût des funi-  
raillles du trar

— "2 2 2 2"  
— 2 2 — Russie

— 2 2 — 600,000 2 2

— 2 2 — 10 2 2

— 2 2 — 75 centins — 2 2





Un journal de... Une exposition uni-  
 verselle à Mont-  
 réal? 1896x

= tri -> Etats. Uniq

Sténographe Canadien  
 1896x

Americain x o. by  
 S. J. M. A. ex.

Bien dit

la feuille de... l'histoire, / Une  
 y. M. A. V. y. M. A. V. y. M. A. V.

de... de... de...  
 spectacle de... de... de...

puissance - magné-  
 tisme - etc.

effectivement  
 etc.

Des...  
 etc.

PASSE-TEMPS

6 — ÉNIGME

M. Adalbert Cerf, employé des Contributions Indirectes, à Fohulu (Alsace) France, offre en prime un volume à tirer au sort entre toutes les personnes qui lui enverront une carte postale écrite en sténographie, donnant la réponse d'une des devinettes suivantes.

Les réponses paraîtront dans notre numéro de février prochain avec les noms des devineurs et du gagnant.

L'affranchissement pour la France est de 2 cts.

1 — CHARADE

" Il vous souvient, lecteur, de cette vierge sainte  
Qui par son saint pouvoir, sous les murs de Paris  
Les honneurs d'Afrique vint sauver son pays  
En rallumant la foi dans tous les cœurs éteinte.  
Pul de cette autre encore qu'on vit longtemps  
Convertir d'une armure et s'armant d'une lance  
Chercher dans les combats le salut de la France,  
En arrachant le peuple au joug des vils Anglais,  
Pour reconnaître, ainsi, ses vierges magnanimes  
Et leur noble vert u, que notre esprit confond,  
De trois francs retranchez, calculeur profond,  
Quatre fois vingt et un centime. "

2 — CHARADE

Je le lecteur qui parfois, dans les bois se promène,  
Trouvera mon premier, même dans tous les temps,  
Sur les branches du chêne  
On le célèbre au vieux temps.

L'avis qui suit, au commerçant s'adresse :  
S'il recolt de son bien-être,  
S'il en ballote au bureau en caisse,  
Marchandise au poids se vendant ;  
S'il entend son affaire,  
En la pesant, il aura soin, l'espère,  
De retrancher le poids de son denier.

Maintenant, mon entier,  
Admis dans les salons, dans le siècle dernier,  
Est humble de nos jours et demeure au grenier,  
Mais sans gémir sur sa décadence  
Il est ami de la chanson ;

Du chanteur pauvre, il est l'édile compagnon.  
Il chante encor les amours, la filleite.  
Malgré qu'il soit bien vieux... Au surp-us, mon  
Bien vieux aussi, mais qui le connaît bien.

Et longue existence,  
En placent encore quelques mots  
S'il n'avait mal au d'igt.

3 — LOGOGRIFFE

J'existe, ami lecteur, quand l'aurore vermeille  
Inonde les coteaux de ses premiers rayons ;  
Quand l'ibouette chante au milieu des sillons,  
Quand aux bleds, quand aux champs, tout s'éveille  
Et s'agit  
Si vous ôtez mon cœur, le deviens l'instrument  
Qui suit exécuter les volontés de l'homme,  
Je commande, l'agit, je suis utile en somme  
Au prince, au marquis, au pauvre, à l'opulent.

4 — ANAGRAMME ÉNIGMATIQUE

1 2 3 4  
— Je suis le plus souvent instrument de carnage,  
3 1 2 4  
— Puis quand on me traverse, on est toujours en  
[rage ;  
1 3 4 2  
— Pour beaucoup je deviens d'un très fréquent  
[usage  
2 1 3 4  
— Et je suis au plaisir ainsi qu'au sauvetage.

5 — CHARADE

" Je suis sur mes cinq pieds animal domestique,  
Je garde le troupeau, à ma maison, la fabrique,  
Mais bien souvent je suis sans grande utilité  
Et l'on cite mon nom par la fidélité.  
Vous trouvez l'objet, si vous rétiez mes pieds,  
Aucun on me retient attaché sans pitié,  
Remétez-les encore dans un ordre choisi  
Vous aurez un pays situé dans l'Asie.  
Si vous ne devinez, malgré ma longue harangue  
Aors, cher lecteur, jetez-mot votre langue. "

" Nous sommes deux aimables sœurs  
Qui portons la même livrée  
Et brillons des mêmes couleurs.  
Sans le secours de l'aut l'une et l'autre est parée,  
L'autraiche est en nous ce qu'on aime le plus.  
Sans marquer entre nous la moindre jalousie  
L'une de nous sans cesse a le dessus  
Et très souvent, encore l'une à l'autre est utile.  
Nous nous donnons dans ces heureux instants  
De doux baisers très innocents  
Jusqu'au moment qui nous sépare :  
Alors, et cela n'est pas rare,  
On voit, pour un oeil, pour un non  
Se détruire notre union  
Mais l'un tant qu'il suit la répare, "

De l'Indépendance belge :  
" L'empereur est toujours suivi dans ses excursions, en Allemagne, d'un sténographe du Reichstag, qui prend les discours que Sa Majesté prononce en divers lieux. Mais il arrive que Guillaume II parle en étant à cheval, et que le sténographe se trouve hors d'état de faire sa besogne. C'est ainsi que le discours de Thurn n'a pu figurer dans le *Moniteur de l'Empire*. On proposa de donner à Sa Majesté un sténographe qui puisse au besoin enlever une monture. "

Nous lisons dans le *Globe* de Londres :  
" Le chauvinisme n'a, on voit, tout au moins, ne devrait rien avoir à faire dans les questions de la science, et bien que l'anglais soit la langue la plus répandue dans le monde entier, c'est le français qui domine en Europe, la partie la plus civilisée du monde ; par conséquent, nous devons reconnaître avec les journaux scientifiques russes et allemands que le français est la langue qui convient le mieux pour les congrès scientifiques, de même que pour les congrès politiques. Bien plus, la langue de la diplomatie, qu'on a louée parce qu'elle permet de stimuler la pensée, se prête également bien à la révéler avec exactitude et précision. Les traités et les manuels français relatifs aux sciences sont sans aucun doute les plus clairs de tous, et les savants anglais, sinon même les savants allemands, feraient bien d'étudier les meilleurs modèles français dans la façon d'exposer un sujet. "

Un succès imprévu de la Sténographie

M. J. Payne écrit dans le *Phonographic Magazine* :  
" La sténographie ne sert pas seulement à se procurer des ressources ; je viens de découvrir qu'elle pouvait contribuer à rendre l'homme beaucoup plus heureux. Je possède une de ces femmes qui ne laissent jamais perdre une occasion de bavarder. Elle recueille tout ce qu'elle peut rencontrer de cancanes, et à la prétention de m'en faire subir le récit, bon gré, mal gré.  
" Du matin au soir elle m'accable de son babillage interminable, et souvent je vais me coucher avec le tympan brisé par le bruit assourdissant de sa langue. La parole, chez de telles gens, est véritablement une épreuve.  
" Or, une de ces dernières après dînée, j'étais assis lisant bien tranquillement mon journal, quand arriva une femme — une excellente créature, du reste — qui commença à me raconter une insupportable histoire de voisins qui ne m'intéressait d'aucune manière. Tout d'un coup il me surgit une heureuse idée. Je posai mon journal, je tirai mon crayon et, ouvrant mon carnet de notes, je commençai à sténographier ce que disait ma chère moitié.  
" Quand elle eut compris mes intentions, elle hésita un moment, puis se mit à me dire toutes sortes de choses dont je ne m'aurais nullement tenu capable. Sans m'en apercevoir, je la priai de continuer après lui avoir lu ce qu'elle avait dit jusqu'à ce moment.  
" Elle me jeta alors un regard offensé et me dit avec emportement qu'elle ne me pardonnerait plus et qu'elle préférait aller causer avec Bébé.  
" Je remis mon carnet dans ma poche et je pus continuer la lecture interrompue de mon journal.  
" J'avais trouvé le vrai moyen de faire taire cette chère amie... tant il est vrai qu'une femme se révolte à l'idée qu'on peut prendre à la lettre ce qu'elle dit, surtout en sténographie ! "

Un des sténographes de la Chambre des députés de Paris, M. Dedieu, vient de mourir. Il pratiquait la méthode Prévost-Delaunay.

M. Ludger Carlgann nous écrit : "J'apprécie beaucoup votre journal et j'attends toujours avec impatience le jour qui doit me l'apporter."

Un journal anglais, parlant du confortable et du luxe des trains des chemins de fer américains, mentionne l'installation, dans un wagon, d'un sténographe-clavigraphiste et d'un télégraphiste.

M. L. O. David, greffier de la cité, vient de faire paraître un fort intéressant recueil intitulé *Mes contemporains*. L'auteur y fait le portrait de plusieurs de nos principaux hommes publics, avec lesquels il a été en contact. C'est un volume lu et écrit et dont la lecture se recommande aux amateurs de bonne littérature.

### LE TUOIEMENT

Autrefois, on tutoyait ses domestiques et on ne tutoyait pas ses enfants. Aujourd'hui, on tutoie ses enfants et on ne tutoie plus ses domestiques. La raison de ce double changement est bien simple : Il vient du développement qu'ont pris, dans l'État, les idées d'égalité, et, dans la famille, les habitudes d'affection. On tutoyait ses domestiques par dédain pour eux ; et on ne tutoyait pas ses enfants par respect pour soi-même, c'était une manière de les tenir à distance. L'égalité a rapproché nos serviteurs de nous, l'affection nous a rapprochés de nos enfants ; et le double progrès s'est accompli.

### LA FIN DE L'ÉCRITURE

L'écriture, cette cristallisation de la pensée, fut un progrès si précieux et si fécond que, dès le début, la légende lui voulut attribuer une genèse sur naturelle. Seul, à ce qu'il semblait, un dieu ou un demi-dieu pouvait avoir conçu ce prodige : pour les Égyptiens, c'était Thot ; pour les Scandinaves, Odin ; pour les Grecs, Mercure, Saturne ou tout au moins Adamus, le héros de Thèbes.

Mais l'homme est ainsi fait que vite blasé, dans son insatiable appétit de nouveauté, sur les plus merveilleux produits de son génie, il finit, tôt ou tard par brûler ce qu'il adorait la veille. L'écriture ne devait point en épargner à la loi commune. Après tant de services rendus à la civilisation, voici maintenant que l'écriture commence à se démoder. C'est le vieux jeu, l'enfance de l'art ; avant, peut-être, que ce siècle ait changé de millésime, la machine à écrire aura pris sa place.

En France — parbleu ! — dans ce pays à la fois initiateur et routinier, on n'aperçoit pas encore très nettement cette transfiguration surnoise. Non pas que la machine à écrire y soit inconnue. Son usage, au contraire, s'y répand de plus en plus tous les jours, dans les administrations publiques, dans les journaux, les maisons de commerce, voire même et chez les particuliers qui se piquent d'aller de l'avant.

Mais ce n'est guère que'une goutte d'eau dans la mer d'encre, et sur toutes les machines à que l'on change chaque année les "limes" Remington, Calligraph et Bar-Lock, c'est à peine, nous dit-on, si la clientèle française en prend un millier.

Il n'en est pas de même en Amérique. Ici, tout le monde a son *typewriter*, depuis le "business man" jusqu'au journaliste. Il n'est pas un notaire, un professeur de papier quelconque, un avocat ou négociant, un ingénieur, un banquier, chef d'usine, politicien, magistrat, fonctionnaire, qui n'accepterait aujourd'hui — *ful-il aveugle!* — la ridicule corvée de griffonner sa correspondance à la plume. *Time is money*, dites-vous ! Et la crampé des écrivains n'est pas un mythe... Oui, de ce côté de l'océan, on dit son courrier à un sténographe, qui transcrit ensuite à la machine, librement et sans fatigue : ça, une demi-heure, tout est bacié. La machine à écrire, au surplus, se trouve partout, dans les hôtels, à bord des paquebots, dans les trains de chemins de fer, dans les bureaux de télégraphe. Il y en a jusqu'aux écoles, non seulement dans les écoles professionnelles et commerciales, mais même dans les écoles élémentaires, où l'on enseigne aux enfants la dactylographie concurrentement à l'écriture à la main.

Il n'est pas tombé dans des oreilles sourdes, le

conseil donné jadis par Charles Reade, dans son fameux livre *The Coming Man* :

"J'engage tous les parents à faire apprendre la sténographie et la clavigraphie à leurs garçons et à leurs filles. Un sténographe qui peut clavigraphier ses notes est plus sûr de faire son chemin qu'un grand savant en grec et en latin."

C'est sur notre continent, il est vrai, à Milwaukee, dans l'État du Wisconsin, que la machine à écrire a vu le jour. Le premier type créé fut la machine dite Remington, qui a toujours conservé, grâce à sa simplicité, à sa résistance et aux perfectionnements qu'on n'a cessé d'y apporter, une supériorité incontestable. Il va de soi qu'une machine aussi délicate et compliquée ne pouvait séparer de toutes pièces dans une seule corvée : la machine à écrire est effectivement le fruit de la collaboration de trois hommes de génie, parmi lesquels — le détail vaut d'être mentionné — figurait un de nos frères d'outre-mer, M. Soule.

C'est en 1867 il y a donc vingt-sept ans. Treize ans après, en 1880, on n'avait guère encore vendu plus de 1,000 machines, tandis qu'à l'heure actuelle, le débit de la seule fabrique Remington n'est pas moindre, en dépit de la concurrence des autres marques non moins bonnes telles que la Calligraph et le Bar-Lock, de cent machines par jour. Au train dont vont les choses, en 1917, c'est-à-dire lorsque l'heure sera venue pour la machine Remington de célébrer son cinquantième, nos arrières-neveux se demanderont avec stupéfaction comment leurs devanciers ont pu si longtemps s'astreindre, courbés sur leur papier comme un cygnet sur son gaidon, la poitrine rompue, les muscles crispés, à peindre péniblement, au prix d'un long et rude apprentissage, quinze ou vingt mots à peine à la minute.

Pas même d'exception pour les gens de lettres. Contrairement, en effet, à un préjugé trop répandu, le travail — devenu en quelques semaines automatique et incoercible — de la machine à écrire doit être moins défavorable encore à l'essor de l'esprit que le manement de la plume, qui n'obéit pas toujours à souhait, et dont la marche, ralentie par une foule de fatigues, a toujours grand-peine à suivre le vol de la pensée. Qu'on ne dise pas non plus que l'impossibilité de surveiller au fur et à mesure le tracé des caractères constitue un vice rédhibitoire ! Suit-on davantage le texte quand on dicte — non pas même, comme César, à quatre scribes, en quatre idiomes différents à 12 fois — mais à un secrétaire, ou quand on improvise au piano ?

Ce n'est qu'une habitude à prendre — l'affaire d'un mois !

Un jour viendra, sans doute, où le poète lui-même, enchaîné son *typewriter* derrière sa lyre, lira ses vers à la mécanique. En attendant, il est déjà, en France même, comme en Amérique, nombre de prosateurs qui, non seulement pour leur correspondance, mais même pour leurs compositions littéraires, ont à peu près renoncé au *ca adams* traditionnel. C'est le cas de M. de Blowitz, de Mmes Taine et C. de Witt, et du duc d'Harcourt, du vicomte de Sauréval, du docteur Charles Richet, de M. le sénateur Scheurer-Kestner, etc. C'était le cas du pauvre Albert Millaud. On dit même que le grand mathématicien anglais Stokes ne faisait plus autrement ses vertigineux calculs.

Car la machine à écrire sait et peut tout faire, jusqu'aux mathématiques transcendantes. Jusqu'à la comptabilité. Enfin, elle copiera de la musique, au gré des compositeurs. Elle écrit déjà, quand il le faut, le russe, le grec, l'allemand gothique. Nous ignorons si elle peut écrire également le turc, l'arabe ou le chinois, mais tôt ou tard elle le pourra. La maison Remington n'entreprend-elle pas, sur le pied de \$6,000 par an — soit 30,000 francs — un ingénieur spécial, qui n'a d'autre fonction que d'imaginer et de préparer des simplifications successives et des raffinements inédits ? En tous cas la reine de Madagascar a déjà sa machine à écrire, qui lui a été expédiée tout droit à Tananarive, dans une belle boîte dorée, et le Khédive va bientôt avoir la sienne. Il est vrai que de gré ou de force, à tort ou à raison, Abbas-Hilmi parle anglais, comme Runavalo-Manjaka...

En vérité, les gens qui ont fait fortune dans le commerce des plumes, comme jadis Mangin dans le commerce des crayons, n'auraient pas tort de s'y prendre un peu tôt, car le règne de l'écriture tire visiblement à sa fin.

Après tout, il n'y aura guère que MM. les graphologues à s'en plaindre.